

Epreuve - Matière : 10 1 93 11

Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

"Une des particularité de la France réside dans l'existence de débats concernant l'EPS et son positionnement vis à vis des techniques corporelles" (Gal Petitfaux et Sève 2015). En effet, les techniques corporelles dont celles des sportifs de haut niveau permettant d'être plus performants n'ont pas toujours fait bonne presse en EPS en étant parfois qualifiées de "maudites" (Neirieu 2018). Il serait alors intéressant de se questionner si depuis la fin du XIX^e siècle, la performance a été, en EPS, davantage un moyen qu'une finalité ?

L'EPS est une discipline qui fait partie de l'école. L'EPS est dirigée par des programmes et un cadre institutionnel. "L'EPS est composée d'acteurs, de finalités, de supports, de contrôles et d'une organisation spatiale et temporelle" (Pineau 1990). En effet, la discipline est composée d'élèves, de praticiens, de concepteurs, de législateurs et de syndicats qui l'influencent. De plus, l'EPS se base sur des supports sportifs, artistiques ou pédagogiques (adaptés aux élèves). L'enseignement de cette discipline est évalué par différents acteurs et porte sur différents contenus comme le développement du corps, la performance brute ou une performance adaptée aux ressources des élèves. Le sport scolaire est un prolongement de l'EPS où "les élèves se rassemblent principalement dans un cadre compétitif et performatif" (Arnaud 1993). Afin de légitimer sa place au sein de la société et de l'école

l'enseignement a évolué pour répondre aux enjeux socioéconomiques et sociopolitiques. Pour se légitimer, "l'enseignement s'est toujours intéressé à l'éducation à la citoyenneté" (Travaillet 2012) et à la réussite des élèves. L'enseignement de l'EPS a participé à la transmission de techniques efficaces pour être performant ou des techniques significatives qui participent à l'éducation d'un citoyen en bonne santé ou d'un citoyen "lucide, autonome et responsable" (BO 2015) ou à la réussite - la performance a-t-elle été un objectif ou au contraire a-t-elle été une étape pour atteindre la citoyenneté et la réussite ?

La performance est une dimension qui se tourne davantage vers le cadre compétitif et sportif. Afin d'être performant, l'individu acquiert des techniques corporelles pour être efficace et compétitif. La performance peut être visualisée comme une finalité où l'individu mobilise ses ressources de manière efficace et excessive pour atteindre un résultat. La performance peut aussi être visualisée comme un moyen pour atteindre d'autres finalités comme la citoyenneté et la réussite. En effet, certains acteurs tournés vers le sport et la performance comme finalité vont s'opposer à des acteurs davantage tournés vers la performance comme moyen d'éduquer ou de former à la citoyenneté. Quels acteurs vont avoir le plus d'influence pour considérer la performance comme étant davantage un moyen ou principalement une finalité ?

Nous soutiendrons l'idée selon laquelle la performance a été vue dans un premier temps comme principalement un moyen pour former à la citoyenneté, puis comme davantage une finalité pour être un citoyen compétitif pour enfin considérer la performance autant comme un moyen pour éduquer à l'autonomie et au vivre ensemble et une finalité. Nous montrerons ceci, à travers les supports enseignés, l'évaluation et le sport scolaire depuis la fin du XIX^e siècle.

Toutefois, la présence d'acteurs en décalage avec la tendance de la période viennent former des disparités concernant la discipline et son positionnement vis à vis de la performance comme finalité ou comme moyen.

Ces oscillations et évolutions s'expliquent par des finalités mouvantes et fluctuantes totalement tributaires des évolutions historiques, politiques, économiques, sociales et sociétales.

Dans une première partie, nous montrerons de 1880 à 1946, que la performance a davantage été un moyen qu'une finalité en EPS pour former un citoyen en bonne santé. Nous analyserons ceci, à travers les supports et l'évaluation davantage tournés vers le côté sanitaire.

Toutefois, la présence d'acteurs et d'expérimentations minoritaires soutiennent les valeurs du sport où la performance est principalement vu comme une finalité de l'élite, notamment avec le sport scolaire.

Ceci s'explique par la présence de concepteurs développementalistes et culturalistes au sein de la période.

Tout d'abord, les supports hygiéniques sont des indicateurs qui nous permettent d'illustrer que la performance a été en EPS davantage un moyen, pour former un citoyen en bonne santé (Andrieu 1987), qu'une finalité. Ceci s'explique par un contexte d'entre et d'après Guerre qui souhaite lutter contre la dégénérescence de la race (Vigarello 1978). En effet, au sein des manuels d'exercices de 1880 et de 1908 ainsi que dans le Règlement Général de 1925, la gymnastique construite constitue l'élément principal de la leçon (Travaillot 2024). La gymnastique construite ne vise pas la performance mais le "développement des corps" (Règlement Général de 1925). Dès lors, en faisant des mouvements "statiques et saccadés" de Tissier ou des mouvements "complets, continus et arrondis" de Demeny, que l'EP ne développe pas l'excès et la performance au sein de son enseignement. Ainsi, c'est en pratiquant des "mouvements dosés, gradués et ciblés" (Seurin 1944) que l'enseignement de l'EP cherche à former un citoyen en bonne santé.

en mettant de côté la performance comme finalité.

Cependant, des acteurs innovants comme Demolins qui ouvre l'école de Roches en 1889 soutient les valeurs du sports et mobilisent la performance comme une finalité plutôt qu'un moyen. Ceci s'explique par la volonté de former une élite de la société (Arnaud 2000). Demolins reste un acteur minoritaire au sein de la période car l'école des Roches ne vise que l'enseignement secondaire et par conséquent la classe noble de la société. L'école des Roches se base sur le modèle anglo saxon où les valeurs du sport compétitif comme la lutte et la combativité sont importantes. Dès lors, en basant les pratiques sur le sport à visée compétitive, la performance est davantage comme une finalité au sein de l'école des Roches. Ainsi, c'est en promouvant la lutte et la combativité que la performance a été au sein de l'école des Roches davantage une finalité qu'un moyen.

Ensuite, l'évaluation hygiénique est un indicateur qui nous permet d'illustrer que la performance a été un moyen pour former un citoyen en bonne santé. Cette tendance s'explique par des instructions officielles de 1923 à visées sanitaires et hygiénistes dans un contexte sanitaire marqué par la présence de maladies comme la tuberculose et l'alcoolisme. L'évaluation au sein du Brevet Sportif Populaire de 1937 est considéré comme un "brevet d'hygiène" (Andrieu 1987). En effet, les élèves doivent atteindre des "performances planchers" (Lassus 2004) pour obtenir le meilleur résultat. Par exemple un élève de 15ans doit réaliser une course de 60 mètres en moins de 9 secondes. Dès lors, en mettant en place une évaluation où la performance constitue un indicateur de santé, la performance est davantage un moyen qu'une finalité. Ainsi, c'est en évaluant des performances planchers que la performance est davantage un moyen pour être en bonne santé qu'une finalité.

Néanmoins, le sport scolaire est un indicateur qui indique que la performance a été une finalité pour les élèves de l'enseignement secondaire. Ceci s'explique par un contexte où le public du secondaire possède du temps pour les loisirs comme

Epreuve - Matière : 101 9311

Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

le sport" (Clastres et Dietschy 2010) ce qui touche une minorité des élèves. Le sport scolaire symbolisé au départ par les lendits de Grousset et Tissier en 1888 représentent une manifestation sportive. En effet, les élèves participent à 12 épreuves sportives comme des lancers, des sauts et des courses. Dès lors, en pratiquant des activités afin de classer individuellement les élèves, la performance au sein du sport scolaire est davantage une finalité. Ainsi, c'est en poussant les élèves à être compétitif que la performance a été une finalité pour l'élite sociale.

Dans une seconde partie de 1946, date à laquelle le Brevet Sportif Populaire passe d'un brevet d'hygiène à un "brevet performatif" (Mauricio 1986), la performance devient principalement une finalité qu'un moyen. Nous analyserons ceci, à travers les supports enseignés et l'évaluation.

Toutefois, la présence d'acteurs défendant la réussite d'un plus grand nombre d'élèves mobilisent la performance comme un moyen pour former un citoyen autonome.

Ceci s'explique par la présence d'acteurs traditionnels qui utilisent la performance comme une finalité et d'acteurs innovants qui mobilisent le sport et la performance comme un moyen

pour faire réussir un plus grand nombre.

Tout d'abord, l'évaluation sportive est un indicateur qui montre que la performance a été davantage une finalité qu'un moyen. Ceci s'explique par la volonté de former un citoyen performant et compétitif dans un contexte marqué par la montée du sport (Bernstein 1989). On passe de "l'ère des corps chiffrés à une évaluation performative" (Maccario 1986). En effet, l'enseignant évalue ses élèves sur la "performance brute" (Fortune 2008) en se basant sur les tables de cotation du Brevet Sportif de 1946 puis de Letissier en 1957. Dès lors, en mettant la note maximale à un élève de 17 ans qui atteint les 4 mètres en saut à la perche ou qui réalise le 100 mètres en 12 secondes, l'enseignant transmet la technique du sportif de haut niveau afin d'être performant. Ainsi, c'est en mobilisant la technique de l'athlète pour être performant que la performance en EPS a été davantage une finalité.

Toutefois, des acteurs innovants soutiennent une évaluation formative où la performance est un moyen pour faire réussir un plus grand nombre d'élève. Ceci s'explique par la montée des sciences humaines et sociales et leur enseignement au sein des VEREPS à partir de 1967 qui souhaitent prendre davantage en compte l'élève. L'évaluation formative constitue une évaluation où l'enseignant adapte ses contenus en fonction des obstacles rencontrés par les élèves, c'est la "pédagogie des besoins ou des manques" (Bourdieu et Passeron 1964). Dès lors, en introduisant des critères de réalisation et des critères de réussite au sein de son enseignement, la performance est un moyen car elle permet d'identifier les besoins et les manques. Ainsi, c'est en luttant contre "une évaluation en défaveur des non sportifs" (Bourdieu 1970) que la performance en EPS a été

d'avantage un moyen, pour faire réussir un plus grand nombre d'élève, qu'une finalité.

Ensuite, les supports sportifs sont des indicateurs qui nous permettent d'illustrer que la performance a été principalement une finalité. Ceci s'explique par un contexte où le sport est un élément de vitrine (Combeau Marie 1998) qui doit "faire rayonner la France à l'international" (Attali et Saint Martin 2012). L'enseignement est basé sur des sports fédéraux comme l'athlétisme, la gymnastique, la natation et les sports collectifs caractérisés de "dignes" (Marsenach 2005). En effet, au sein de cet enseignement l'élève est "une marionnette qui répète le geste juste" (Arnaud 1993). Dès lors, en utilisant des "kinogrammes qui présentent en image le geste du sportif de haut niveau" (Gelé 1962) que l'élève acquiert des techniques efficaces pour être performant. Ainsi, c'est en formant à la technique du sportif de haut niveau que la performance a été davantage une finalité qu'un moyen.

Cependant, des acteurs innovants mobilisent des supports à visée non performative indiquant que l'EPS a été pour une minorité à cette période davantage un moyen pour former un citoyen autonome et prendre en compte de manière plus importante l'élève et ses besoins. Ceci s'explique par un contexte où les mœurs évoluent avec les événements de mai 1968 et un syndicat (le SNEP) qui en 1967 intègre le ministère de l'Éducation nationale souhaitant lutter contre la sportivisation. Claude Pujade Renaud membre du GREC en 1969 souhaite valoriser l'imaginaire et la créativité en introduisant les activités d'expression (APEX) en EPS. En effet, les activités d'expressions permettent aux élèves d'augmenter leur vocabulaire corporel. Dès lors, en exprimant des émotions comme "le tas" ou "le corps à corps" la performance esthétique est un moyen pour développer le vocabulaire corporel et éduquer l'élève physiquement (Morales et Ferrez 2019). Ainsi, c'est en développant le vocabulaire corporel des élèves par l'imaginaire et la créativité que la performance esthétique est un moyen pour former un citoyen autonome et physiquement éduqué.

Dans une troisième partie, nous montrerons que la performance a oscillé entre moyen pour former un "citoyen lucide, autonome et responsable dans le souci du vivre ensemble" (BO 2015) et une finalité et participer à la réussite de tous.

Ceci s'explique par des praticiens innovants et des "décalages entre les volontés institutionnelles et les pratiques réelles" (Herr 1989).

Nous analyserons ceci à travers les supports, l'évaluation et le sport scolaire de 1983, date où la performance et l'efficacité motrice sont moins importantes au sein de l'évaluation, à nos jours.

Tout d'abord, l'évaluation centrée principalement sur la performance est un indicateur qui nous permet de montrer que la performance a davantage été une finalité qu'un moyen. Ceci s'explique par une massification scolaire qui continue de croître au sein d'un contexte où "l'hétérogénéité est un obstacle pour évaluer les élèves pour 71% des enseignants" (Meirieu 1995). L'évaluation de 1983 évalue les élèves sur l'efficacité motrice, les progrès, les connaissances et la performance. La performance et l'efficacité motrice représentent 50% de la note de l'élève. Dès lors, en "maintenant un fil rouge sur la performance" (Goldmann 2024) au sein de l'évaluation de 1983, de 2002 et de 2012 où la performance représente 50% puis 60% de l'évaluation que la performance est une finalité en EPS. Ainsi c'est en évaluant principalement l'efficacité motrice et la performance que la performance est davantage une finalité qu'un moyen en EPS.

Toutefois, des praticiens innovants défendant la réussite de tous proposent une évaluation adaptée aux ressources des élèves. Cette évaluation adaptée est un indicateur qui nous permet d'illustrer que la performance est davantage un moyen pour "participer à la réussite de tous et à l'égalité des chances" (Code de l'éducation 2024). Ceci s'explique par des volontés institutionnelles de 2015 et de 2019 soutenant une école de la confiance qui s'adapte à la diversité. L'évaluation devient adaptée à l'élève et à ses ressources initiales. En effet, Hanula et Llobet développent l'évaluation autorenforcée,

Epreuve - Matière : 101 9311 Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

où la performance devient un moyen d'apprentissage. Dès lors, en faisant une prise de performance en début de séquence qui prend en compte les ressources initiales de l'élève, la performance est davantage un moyen pour planifier l'apprentissage. Ainsi, c'est en prenant en compte les différences au sein de la performance initiale que la performance est un moyen pour organiser la séquence et pour participer à la réussite de tous.

Ensuite, la variation des supports est un indicateur qui nous permet d'illustrer que la performance a été davantage un moyen pour former un citoyen physiquement éduqué. Ceci s'explique par des volontés institutionnelles visant la réussite de tous dans un contexte où un écart d'en moyenne 1,5 points est présent entre les filles et les garçons au BAC (Cocquyt 2006). L'institution souhaite une "redistribution des activités physiques enseignées" (Marsenach 2005). En effet, cette redistribution où la CC5 est intronisée en 2002 au BAC vise à répondre aux besoins des élèves. Dès lors, en permettant aux élèves de construire des repères sur soi et de développer un mode de vie actif avec l'enseignement d'activités comme la musculation ou la course de durée, la performance est davantage un moyen pour former un citoyen physiquement éduqué. Ainsi, c'est en intronisant la CC5 en 2002, que la performance est un

moyen pour former un citoyen autonome et actif par la meilleure connaissance de soi.

Néanmoins, nous pouvons constater un "ménage à 3" (Bessy 1991) où l'athlétisme, les sports collectifs et les sports de raquette possèdent une place importante dans l'offre de formation indiquant que la performance est davantage une finalité qu'un moyen. Ceci s'explique par une disparité entre les établissements, où selon une enquête du SNEP-FSU en 2025 près de 52% des établissements se disent "empêchés d'enseigner le CA2. En effet, au sein du rapport d'image de l'EP et du sport scolaire de 2007, 87% des activités proposées sont de l'athlétisme, des sports collectifs ou des sports de raquette. Dès lors, en proposant principalement des activités du CA1 et du CA4, l'enseignant transmet de manière plus importante des techniques pour être efficace et performant. Ainsi, c'est en proposant principalement des activités du CA1 et du CA4, que la performance est davantage une finalité car les élèves acquièrent des techniques corporelles compétitives.

Enfin le sport scolaire est un indicateur qui illustre que la performance a été un moyen d'éduquer au vivre ensemble. En effet en 1930, le sport scolaire devient "un espace de vie sociale" (Gaughey 1990). Le sport scolaire se tourne vers la formation des jeunes officiels. Ceci s'explique par la volonté former un citoyen éduqué dans le souci du vivre-ensemble. Dès lors, en formant des jeunes officiels la performance et le sport scolaire devient un moyen pour partager des valeurs d'entraide. Ainsi c'est en formant 17% des licenciés en 2013 (Rapport annuel de l'UNSS de 2020) que la performance est un moyen pour former

un citoyen éduqué dans le souci du vivre ensemble (BO 2015).

Conclusion → page suivante

Pour conclure, nous avons tenté de montrer que la performance a oscillé entre être considérée comme un moyen ou une finalité. Nous avons montré que dans un premier temps jusqu'en 1946, la performance a été un moyen pour former un citoyen en bonne santé dans un contexte hygiénique. Ensuite, nous avons montré que la performance a davantage été une finalité dans un contexte marqué par le sport. Enfin, nous avons indiqué que la performance a oscillé entre moyen pour permettre à tous de réussir et former un citoyen autonome, physiquement éduqué dans le souci du vivre ensemble et une finalité dans un contexte cherchant à participer à la réussite de tous.

Toutefois la présence d'acteurs innovants ou traditionnels soutenant soit les valeurs du sport avec la performance comme finalité, soit la performance comme moyen d'éducation à la citoyenneté et à la réussite de tous ont bousculé et fait évoluer les tendances